

ALAIN CARIGNON

Les vraies faces cachées



Les relations entre Alain Carignon et l'agglomération grenobloise n'ont jamais été "un long fleuve tranquille". Tout a débuté le 07 mars 1976 quand, à la surprise générale, il a été élu, à 27 ans seulement, Conseiller Général du Canton Grenoble 4.

À l'issue d'une campagne très disputée, il a vaincu le Conseiller Général sortant, Christian de Battisti, qui fut quelques années plus tard adjoint au Maire chargé de l'urbanisme lors de la première municipalité Destot (1995/2001).

Lors de cette première campagne, les habitants de ce canton ont découvert un jeune candidat capable d'arpenter le terrain avec la plus grande détermination, mais aussi particulièrement compétent pour suivre dans le détail les nombreuses interventions sollicitées par les habitants de ce quartier dans les domaines les plus divers : transports en commun, fiscalité, propriété, logement, service national ...

Une fois élu au sein de l'Assemblée Départementale, le jeune Conseiller Général, d'apparence frêle, devait s'avérer un redoutable débatteur.

1983 fut la seconde date décisive. Dès le premier tour, il gagnait largement les élections municipales de la Capitale du Dauphiné, mettant un terme à 18 années de municipalités Dubedout.

De 1983 à 1995, les victoires se sont succédé de façon naturelle. Le Maire de Grenoble devient Président du Conseil général de l'Isère, puis Ministre à deux reprises. Rien ne semblait pouvoir l'empêcher de vivre un parcours «à la Jacques Chaban-Delmas», c'est-à-dire celui qui a su installer dans la durée la confiance entre un territoire, une population et sa propre destinée.

Dans ce paysage particulièrement prometteur, le début des années 90 apporta un trouble inattendu et redoutable. Les affaires liées à des financements politiques dans une atmosphère particulièrement délétère l'embarquent. Dès 1986, avec le scandale emblématique

du Carrefour du Développement mettant en cause Christian Nucci, important responsable de la Fédération Socialiste de l'Isère, ce département s'était à contre cœur souvent retrouvé aux premières pages des faits divers politiques.

Il faudra attendre 2003 pour que, sans le moindre mandat électif et après plusieurs années de «traversée du désert», Alain Carignon renoue progressivement ses liens avec l'Isère et plus particulièrement avec l'agglomération grenobloise.

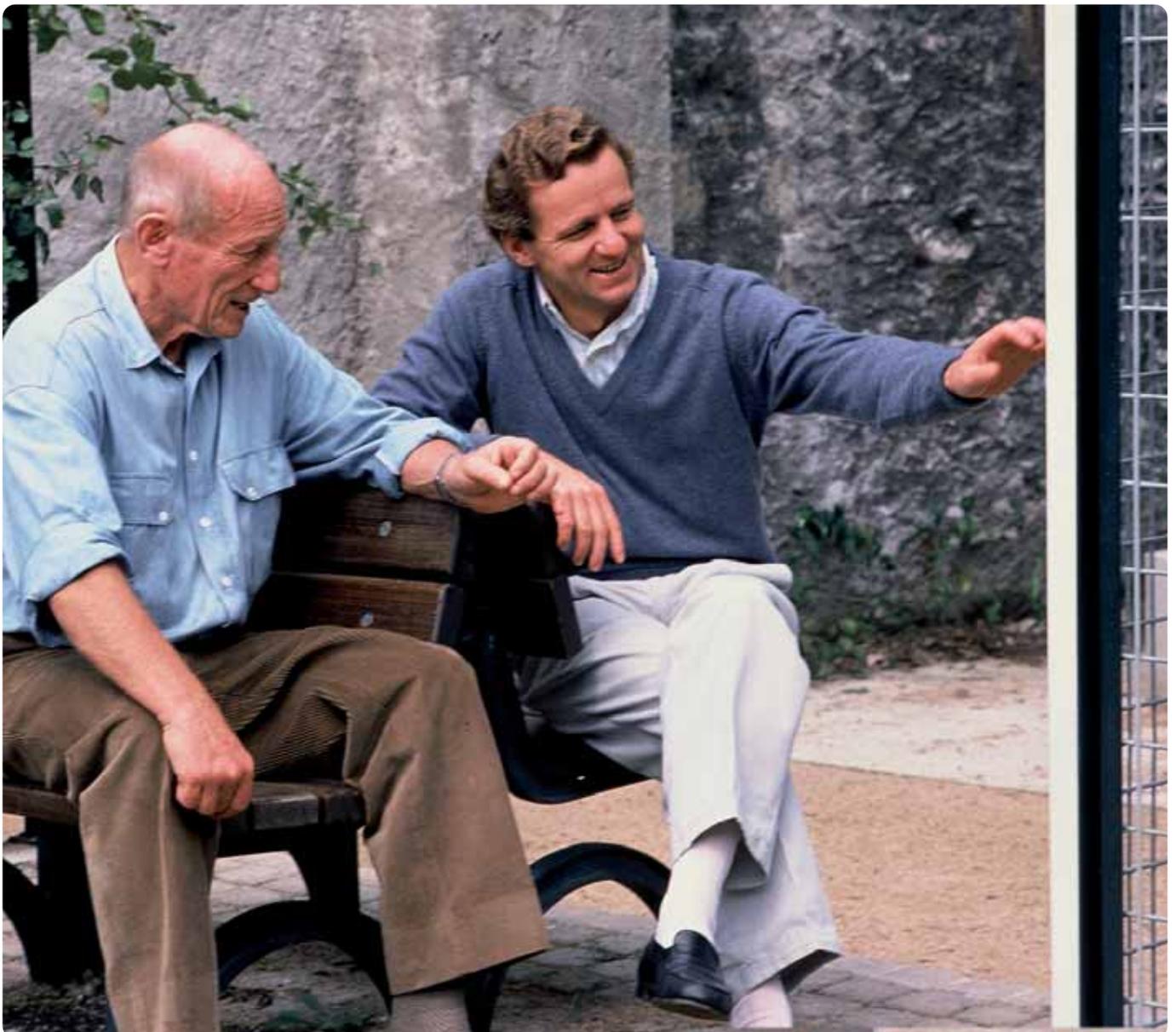
30 ans après son premier succès électoral marquant, il publie un livre «2001, Demain nous appartient» qui résume son parcours politique. Dans cet ouvrage, il effectue un retour courageux sur les épisodes les plus difficiles de son itinéraire, ce qui mesure l'immensité du travail sur lui-même que cet élu a su opérer, et surtout il traite les perspectives de son nouvel engagement politique.

*Environnement:
une réelle amitié
entre Alain Carignon
et Haroun Tazieff*

Comme chacun à de nombreuses reprises, avec une honnêteté qui l'honore, l'ancien Ministre avoue combien il a changé. Les épreuves, les échecs, la solitude, ont affecté son caractère. Il est loin le temps où tout paraissait si facile et voué quasi inéluctablement à la victoire. Il faut reprendre à la base.

C'est dans cette ambiance que notre équipe de rédaction a souhaité mieux connaître celui sur lequel tant a déjà été dit ou écrit. Nous avons effectué ce portrait avec impartialité et souci de vérité, animés par la préoccupation de mieux vous faire connaître celui qui, dans quelques semaines, se présentera une nouvelle fois aux suffrages de ses concitoyens.

Par ce portrait, intimiste dans plusieurs domaines, notre équipe de rédaction permet de révéler ce que vous avez probablement souvent voulu savoir sur Alain Carignon.



ABÉCÉDAIRE

Affaires

Quand on prend le soin d'examiner avec attention et objectivité le dossier qui a valu tant de soucis à Alain Carignon, force est de constater qu'il est rare de trouver un tel acharnement contre un responsable politique de premier plan.

Depuis plusieurs décennies, la vie politique française vivait dans l'hypocrisie la plus totale en ce qui concernait ses financements politiques. Emporté par une passion soudaine pour la transparence dans ce domaine, Alain Carignon fut en quelques mois la victime expiatoire de tout un système généralisé.

Pendant longtemps, les maîtres du droit indiquaient que la « *bonne justice devait être rendue loin des rumeurs et loin des clameurs* ». Les rumeurs furent quotidiennes, les clameurs devaient résonner bien au-delà de la seule agglomération grenobloise.

Il faudra près d'une décennie pour que ces clameurs retombent. 10 ans pendant lesquels le premier concerné a eu tout le temps utile pour tirer toutes les conséquences de cette période particulièrement difficile.

Dans son livre publié en septembre 2006, il évoque avec précision les responsabilités et les conséquences qu'il a tirées de cette épreuve. Même le dernier groupuscule d'irréductibles détracteurs est conduit à considérer que l'homme a changé. La dureté de cette épreuve le conduit à vivre désormais une exemplarité de nouvelle gouvernance publique faite de transparence.

Balladur

En 1993, Édouard Balladur propose à Alain Carignon le Ministère de la Communication. C'est un poste à hautes responsabilités puisqu'il s'agissait de donner un cadre juridique inexistant au réseau télévisuel français.

Avec le sens du dialogue qui le caractérise, Alain Carignon engage les discussions avec l'ensemble de la profession et bâtit un dispositif qui demeure toujours le socle d'organisation de ce secteur. Il fonde aussi la 5^e

chaîne de TV qui est maintenant un succès car il veut élever le niveau, il institue un quota obligatoire de 40 % de chanson française sur toutes les radios et conduit pour le gouvernement la bataille du GATT pour l'exception culturelle qui lui vaudra des liens indéfectibles avec de nombreux milieux intellectuels.

Il garde aussi une proximité intellectuelle forte avec ce Premier Ministre qui fut, pendant la quasi-totalité de sa fonction, au zénith des sondages. Il est le seul non parlementaire associé aux rencontres régulières qu'Édouard Balladur organise avec les anciens membres de son Gouvernement.

*Selon lui la prochaine décennie sera celle de la **qualité**, qu'il s'agisse de la protection de l'environnement, de l'amélioration de la santé, de la performance du système éducatif.*

Balladur :

Alain Carignon dans les rues de Grenoble avec le Premier Ministre d'alors.



Conseil général de l'Isère

Pour la première fois de l'histoire du Département de l'Isère, en 1985 le Maire de Grenoble accéda à la présidence de cette institution.

Loin de mettre en œuvre une politique axée sur les équipements des grands pôles urbains, le Président du Conseil général a alors innové en initiant une batterie de mesures à destination des communes les plus faibles afin qu'elles puissent conduire, dans des conditions financières sécurisées, leurs principaux investissements dont la maintenance de leur patrimoine culturel ou culturel. Son objectif fut d'utiliser le territoire de l'Isère pour en faire un facteur d'équilibre.



Dialogue :

Avec une attention et un plaisir toujours renouvelés, Alain Carignon se prête au plaisir de discussions et d'échanges

Dialogue

Ce n'est pas un hasard si Alain Carignon a succédé à deux personnalités qui incarnaient un réel exercice solitaire du pouvoir (Hubert Dubedout et Louis Mermez).

Le jeune élu veut animer les collectivités par le sens du dialogue et de la proximité. Les référendums, réunions de quartiers, visites de cantons, se sont multipliés à un rythme inégalé.

Cette présence sur le terrain n'a d'ailleurs jamais été suivie par ses successeurs. Elle témoigne d'une volonté profonde de considération en faveur des citoyens qu'il importe d'écouter avant toute décision. Ce sens du dialogue et du respect d'autrui a été renforcé par les épreuves qui souvent broient l'individu.

Environnement

En 1986 Jacques Chirac a proposé plusieurs ministères à Alain Carignon.

Celui de l'environnement a retenu son intérêt. Les derniers échanges avant la nomination ministérielle ont lieu lors d'un concert de Renaud à Paris. Le Député Européen qu'était à l'époque Alain Carignon rejoint plus que de coutume le couloir pour échanger au téléphone avec les conseillers du nouveau Premier Ministre. Si Alain Carignon choisit l'environnement, c'est qu'il sait que ce dossier sera l'une des priorités des prochaines décennies.



Environnement : Avec Haroun Tazieff dans les reliefs Isérois, pour mieux appréhender l'environnement qui nous entoure

Il aime la nature et ses fréquentes randonnées en montagne. Ses échanges avec les alpinistes, son amitié avec Pierre Beghin, l'ont conforté dans le sentiment que l'être humain est trop indifférent aux défis de la nature. Un homme aussi exigeant que Haroun Tazieff sera convaincu de la sincérité d'Alain Carignon et ils travailleront 8 ans côte à côte pour faire de l'Isère un département pilote.

Mis en cause quelques années après l'accident de Tchernobyl sur une déclaration télévisée réalisée dans « le feu de l'action », l'examen de chacune des pièces administratives de ce dossier complexe rendues publiques 20 ans après a démontré qu'il a été un défenseur acharné du principe de vérité contre les habitudes d'organismes institutionnels techniques peu disposés à entendre des voix discordantes sur des sujets aussi délicats.

Famille

Même dans les circonstances où ses responsabilités peuplaient son agenda de très nombreuses obligations, Alain Carignon a toujours su préserver des temps privilégiés pour rester parmi les siens.

La disparition de son père, Joseph, a été l'un des chocs les plus terribles de son existence. Les appels fréquents à sa maman, Yvette, entrecourent les réunions les plus sérieuses. Son frère, François, ses sœurs, ont toujours pu compter sur sa totale disponibilité.

Avec son épouse, Jacqueline, ils ont, depuis le début des années 80, su traverser avec humilité les moments les plus glorieux et avec solidarité les épreuves les plus redoutables.

Grenoble

Un lien affectif particulier rattache Alain Carignon à Grenoble. Il en connaît chaque rue, presque chaque montée d'immeuble qu'il a fréquentée assidûment pendant la campagne de 1983, mais aussi ensuite tout au long de l'exercice de ses fonctions.

Les Grenoblois s'étaient habitués à rencontrer au coin de la rue leur Premier Magistrat.

Il tournait ainsi la page à des années pendant lesquelles la visite du Maire de Grenoble répondait à un cérémonial très rigoureux selon lequel le Maire ne pouvait se déplacer qu'en présence d'un très grand nombre de collaborateurs.

Cette proximité a résisté au temps. Avant de renouveler son engagement dans la vie publique, Alain Carignon est retourné, dans la discrétion la plus totale, à la rencontre des habitants de Grenoble.

Les encouragements l'ont conduit à prendre la décision de se réinvestir dans la vie publique.

Le lien affectif avec les Grenoblois avait su résister.

Hortefeux

Brice Hortefeux, plus proche collaborateur de Nicolas Sarkozy, est un ami de longue date d'Alain Carignon. Il l'a connu dans les années 80 lorsque Brice Hortefeux était jeune Chef de Cabinet du nouveau Maire de Neuilly. Il estime qu'il s'agit d'un grand talent promis à de hautes responsabilités. Ils échangent souvent en tête à tête.

Information

Au début des années 80, la ville de Grenoble, sous l'initiative de son nouveau Maire, a innové au point d'être désignée comme « Marianne de la démocratie ».

Avec le même sens des innovations, 20 ans plus tard, Alain Carignon emprunte de nouveaux sentiers dont Internet. Son site www.alaincarignon.com composé de rubriques complémentaires est l'un des plus actifs. Ses visiteurs y retrouvent ses commentaires quotidiens ainsi que l'ensemble des résumés liés à ses principales interventions.

Jogging

Dans chacun de ses déplacements, sa valise contient une paire de baskets, un tee-shirt, un short et des chaussettes de sport.

Les habitants de Meylan le croisent fréquemment à l'Île d'amour. La course à pied est pour lui un moment de détente absolue. Il doit équilibrer sa gourmandise bien connue et sujette à de lourdes moqueries.

En effet, ce quinquagénaire à la taille encore svelte ne sait pas résister à la tentation d'une pâtisserie.

La tolérance et la diversité de l'information officielle tranchaient tout particulièrement.

Jogging : sur les plages de Marseille, en septembre 2006, lors des Universités d'été de l'UMP.



Kaléidoscope

Dans le vaste tableau des images qui peuvent résumer les temps forts de son parcours politique, Alain Carignon revient toujours sur deux photos.

La première date de début janvier 1983. Un samedi après-midi à Saint Vincent de Mercuze, à moins de 24 heures de l'annonce officielle de sa candidature aux élections municipales, Aimé Paquet, ancien médiateur, lui rend visite durant un séminaire de travail. Avec l'attachement et la fidélité qui caractérisent leurs relations, Aimé Paquet lui dit « *Reste toi-même. Si tu respectes ce principe tu gagneras la campagne. Ce n'est qu'à la fin de ton second mandat que les difficultés pourront arriver.* »

Jamais annonce ne fut aussi prémonitoire...

La seconde photo date de 1985. Guy Cabanel vient féliciter le nouveau Président du Conseil Général qui a été élu quelques minutes auparavant.

La victoire de 1985 est celle d'une équipe. Guy Cabanel s'était engagé à fond dans cette campagne électorale avec le talent oratoire que chacun lui connaît et qui lui avait assuré de francs succès aux 4 coins du département de l'Isère.

Dans le kaléidoscope des photos, ce sont ces deux-là qui retiennent toujours une attention particulière de sa part.

Dans des moments de détente, Alain Carignon aime retrouver le site de la Bastille, d'où il peut apprécier Grenoble dans sa globalité.

Livre

Écrire est une de ses passions. Lire le produit de l'écriture des autres est son loisir préféré. Il aime le style de Bernard-Henri Lévy, cette passion et le vertige que donnent toutes les entrées possibles de chacun de ses livres : il échange fréquemment avec lui. Il se plaît aussi dans Giono, qui porte pour lui une sorte de lyrisme de la nature à l'universel et bien entendu Malraux et Gary, pour ce qu'ils ont écrit et ce qu'ils sont. Mais aussi tant d'écrivains.

Dans son blog, quand disparaît un écrivain et qu'il en parle, on comprend tout de suite sa proximité.

Pendant des années son écriture était matérialisée par deux « outils » très différents. Il sortait de sa poche un ball-pentel le plus simple ou le stylo Mont Blanc offert par son équipe municipale au lendemain de la victoire de 1983. Et puis, comme il se tachait toujours avec le Mont Blanc, celui-ci qu'il a toujours été remplacé par les Bic ou les stylos d'hôtels qu'il récupère au gré de ses déplacements.

Mucha, Meylan et Maroc

Alain Carignon aime les animaux. Pendant de nombreuses années, un briard noir l'accompagnait dans de nombreux déplacements. Il aimait son calme, ses moments de fougue partagés y compris dans le jardin de la Préfecture. Il a toujours eu des chiens. Jacqueline et lui ont choisi leurs derniers à la SPA.





Moment de détente
avec **Mucha**.

À la sortie de son
domicile de l'avenue
Alsace-Lorraine, avec
Jacqueline, Cécilia
et Nicolas Sarkozy



Lors d'une discussion à la terrasse d'un café, il suffit parfois du passage d'un animal pour que son attention se concentre sur des souvenirs de complicités.

Dans sa géographie personnelle, Meylan a de l'importance: c'est la ville où vivent sa mère, l'une de ses sœurs, des neveux et nièces. Chez eux, il passe tous ses dimanches Grenoblois. La famille s'y retrouve. C'est pourquoi il connaît les boulangers et pâtisseries de la ville, les parcs et sentiers de joggings. Il croise ses amis anciens et les nombreux membres de l'équipe municipale qui le soutiennent.

La campagne Marocaine, pas loin de Marrakech, est le havre choisi depuis plusieurs années par Jacqueline afin de mettre une distance avec ce qu'elle a ressenti comme une profonde injustice. Elle participe au Maroc à une importante ONG qui socialise maintenant un millier d'enfants des rues. De ce fait et par son activité professionnelle de conseil en rapprochements de PME à l'international, Alain Carignon est un homme public moderne très ouvert sur les cultures des autres.

Nicolas Sarkozy

Le courant est toujours passé entre les deux hommes. Ils se connaissent depuis 1983. Entre 1993 à 1995, tous deux faisaient partie des « visiteurs du soir » qui rendaient visite quotidiennement au Directeur de Cabinet du Premier Ministre de l'époque. Ils faisaient leurs joggings des bords de Seine ensemble et prenaient des vacances ensemble.

Cette proximité est restée constante. Alain Carignon et Nicolas Sarkozy échangent dans la confiance la plus absolue. Alain Carignon appartient au cercle restreint de ceux qui peuvent avoir accès au leader UMP dans les plus brefs délais. Il est le seul non parlementaire associé au groupe de conseillers politiques qui se réunissent deux fois par semaine pour faire le point sur la campagne. Cette proximité a dû compter dans sa décision d'être candidat Député car il est convaincu qu'il pourra être utile à notre région avec Sarkozy élu.

Ordinateur

Alain Carignon est un passionné des nouvelles technologies. Comme il aime bouger, son ordinateur est le compagnon permanent de chacun de ses déplacements. Un Apple de couleur crème est en permanence à portée de main. Une connexion à Internet lui suffit pour être en contact avec le réseau de ses proches. Il est aussi son principal moyen de travail.

Pluralisme

À celles et à ceux qui lui reprochent un supposé goût pour la concentration des pouvoirs, il répond que le pluralisme n'a jamais été aussi grand que du temps où il exerçait des responsabilités.

Si le mot de majorité plurielle a un sens, il doit être appliqué aux majorités qui furent les siennes dans les différentes institutions qu'il a dirigées. Il est le seul à avoir associé des hommes (Brice Lalonde, Haroun Tazieff...) qui n'appartenaient pas à son camp pour réaliser des projets.

Qualité

Dans son livre « 2011, demain nous appartient » Alain Carignon s'est fixé de nouveaux objectifs de qualité. Il consacre des développements détaillés aux dossiers de la nouvelle gouvernance publique qui

recouvrent de nombreux sujets complémentaires dont la transparence, le partage de la décision entre élus et citoyens, la traçabilité de l'argent public et la mise en place de mesures multiples de nature à responsabiliser chacun dans son comportement quotidien.

Selon lui la prochaine décennie sera celle de la qualité, qu'il s'agisse de la protection de l'environnement, de l'amélioration de la santé, de la performance du système éducatif.

Référendum

La vie à Grenoble a parfois le goût du paradoxe. Sous les municipalités Carignon, quand la loi ne l'autorisait pas encore, les Grenoblois ont été consultés à de nombreuses reprises par voie référendaire à l'exemple des consultations sur le tramway ou le projet de voie sur berges.

Quand la loi autorise désormais, voire même recommande les référendums et initiatives locales, les Grenoblois n'ont plus la parole sous les municipalités de Michel Destot...

Voilà un exemple précis d'une différence majeure entre les deux hommes.

Style

L'ancien Ministre a une formule simple. Il évoque « *soit votre style s'adapte à la mode, soit la mode s'adapte à votre style. Moi je n'ai jamais fait l'effort de m'adapter à la mode* ».

C'est vrai que sur le plan des idées comme des attitudes vestimentaires, ce jeune quinquagénaire a fait preuve d'une grande continuité dans le temps.

Au niveau des idées, il a toujours refusé de participer à la chasse aux sorcières. Au plus fort de ses responsabilités et de ses pouvoirs, il a respecté ses concurrents, refusé de débaptiser des noms de rues, laissé le temps nécessaire aux collaborateurs de ses concurrents vaincus pour bâtir leur nouvelle carrière.

Sur le plan personnel, il a toujours gardé les mêmes sensibilités pour les couleurs douces, les costumes sport, les pulls à col roulé et les pantalons de velours.

Si le style est l'émergence en surface du tempérament, il s'est avéré d'une grande continuité.

Train

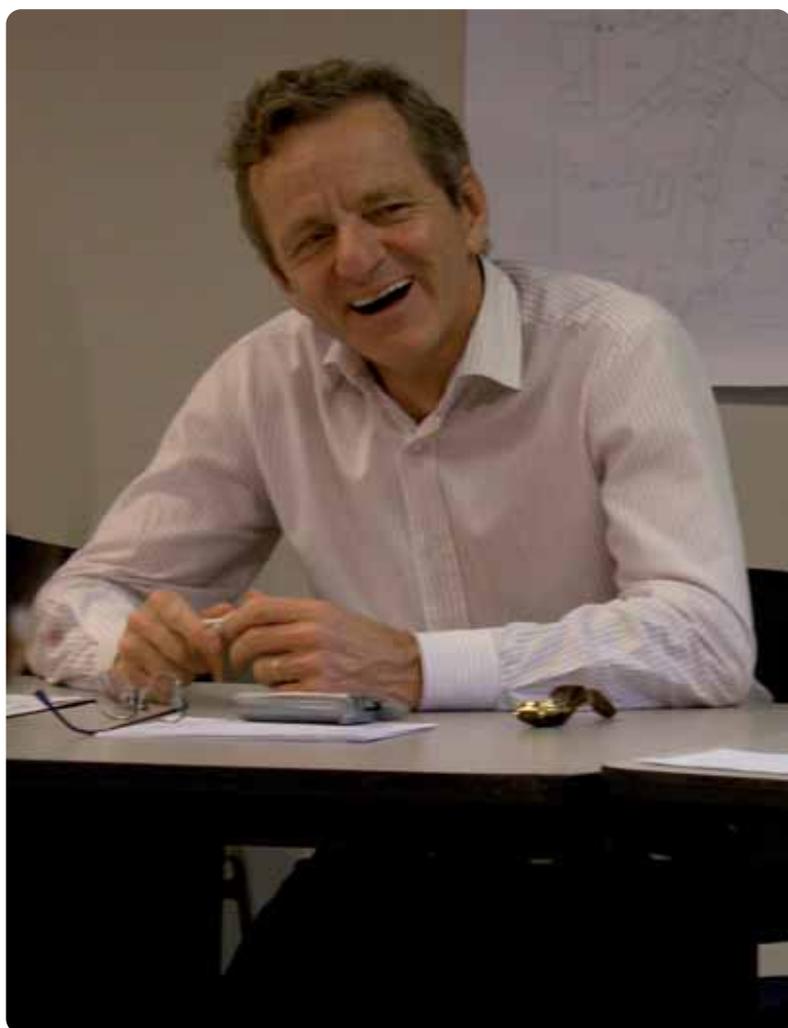
S'il est un moyen de transport qu'il affectionne tout particulièrement, c'est l'usage du train. Alain Carignon peut dissenter de nombreuses minutes sur les liaisons ferroviaires qui l'ont marqué, expliquer des paysages, détailler les couleurs et commenter les atmosphères des wagons. Il choisit le plus souvent ce mode de transport. Il est allé à Vienne, à Prague en train, récemment de Berlin à Moscou par le Biélorussie pour aller à une réunion professionnelle.

À Nice, il préfère le train bleu qui permet de partir le soir de Paris et d'arriver au petit matin sur la côte d'Azur. Il plaisante sur le fait que les employés de la SNCF lui demandent d'intervenir pour le maintien de la ligne car il n'y a plus beaucoup de monde qui utilise ce moyen de transport.

Unique

Si ses proches vous disent qu'il a un caractère unique, les citoyens et personnalités politiques vous diront eux que son parcours est unique.

Effectivement, ses proches vous diront que la persévérance est un trait important de son caractère et qu'il considère souvent que ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. C'est





ce caractère, ce courage face aux événements qui lui a permis de se différencier d'autres Hommes politiques. De son plus jeune âge où en Gaulliste convaincu, il arpentait les rues de notre agglomération avec son vélo pour distribuer les tracts, jusqu'à ses campagnes Grenobloises et Iséroises où il trouva toujours le courage de continuer pour gagner malgré les vains découragements de certaines personnes.

Quant aux citoyens et personnalités politiques, si les élections signifient 2 tours, des ralliements entre le premier et le second tour, les élections d'Alain Carignon dès 1983 furent toujours l'objet d'un plébiscite citoyen dès le premier tour.

Son parcours politique est unique à la fois de part l'importance des responsabilités qu'il a pu avoir à un si jeune âge, mais aussi parce qu'inégalé par la gauche dans notre département. Dès lors, les responsables locaux de gauche le considèrent comme l'Homme à abattre car sachant très bien que sa victoire à l'élection législative ferait démarrer le compte à rebours de la fin de leur exercice du pouvoir depuis plus de 10 ans maintenant. Alain Carignon le dit, la reconquête des pouvoirs locaux aura lieu, chacun y aura sa place. La loi sur le cumul de mandat n'autorisant qu'un exécutif local à un Député, cela laissera, il en est sûr, l'émergence de beaucoup de personnalités.

Vallier

Il y a parfois des noms qui, bien involontairement jalonnent votre existence. Pour Alain Carignon, c'est le cas du nom « Place Paul Vallier », à cause de l'écrivain résistant, héros pour lequel il a une admiration infinie, mais aussi parce qu'au début des années 80, la place Paul Vallier était le lieu où il rencontrait fréquemment Aimé Paquet, Médiateur de la République, aux côtés duquel il travaillait comme chargé de mission.

En 1983, ce même endroit fut le local d'organisation d'une opération de contacts téléphoniques pour exposer son programme aux Grenoblois.

La place Paul Vallier est désormais le siège de la Fédération départementale de l'UMP.

De très nombreux bénévoles s'y regroupent quotidiennement pour faire vivre le mouvement. Sans ces bénévoles, aucune conquête ne serait possible.

Il est symbolique de considérer que ce local puisse ainsi être le lieu, à 25 ans d'écart, de deux campagnes de conquêtes lancées par Alain Carignon à l'écart de toute collectivité publique.

Un stylo et un papier à la main, toujours disposé à prendre en note les sollicitations de ceux qu'il rencontre.



Pluralisme :
Avec MM. Destot
et Migaud ici derrière
lui, il a toujours veillé
au respect de la diversité
d'opinion

Wiki

Lors du dernier trimestre 2005, Alain Carignon a été la première personnalité politique nationale à ouvrir un wiki.

Cette initiative a concerné le projet de candidature de Grenoble aux jeux olympiques.

Malheureusement cette initiative s'est rapidement heurtée à un flux de commentaires désobligeants manifestement orchestrés par des opposants politiques bien peu respectueux de l'enjeu collectif de la consultation.

Cet exemple a été significatif à de nombreux égards. Longtemps laboratoire des idées, Grenoble devenait en cet automne 2005 la ville des rumeurs, des insultes, des diffamations, alors même que le sujet était celui de l'olympisme... On était très loin de l'air pur des cimes dans de telles circonstances.

Lors des prochaines élections les observateurs nationaux ne manqueront pas de suivre à la loupe l'opinion exprimée par les Grenoblois sur l'agressivité qui caractérise maintenant le climat démocratique de leur Ville.

Xénophobie

« *Moi petit français au sang-mêlé* ». C'est ce passage du discours de Nicolas Sarkozy lors du congrès d'investiture du 14 janvier qu'Alain Carignon a apprécié comme exemple de la forte harmonie intérieure du leader de l'UMP.

Au-delà de cette formule, Alain Carignon aime le métissage, la diversité des nationalités, le caractère international d'une ville avec toutes les couleurs d'ambiance qui peuvent en résulter.

S'il garde toujours son calme, il y a un domaine qui fait exception, c'est celui d'une agression à caractère raciste. Comme son silence pourrait être interprété comme une forme d'acceptation il ne manque jamais alors la moindre occasion de s'élever contre toute attaque à destination d'un être humain pour des raisons de race mais aussi, bien au-delà, de religion ou d'appartenance ethnique.

Yeux

« *Qu'est ce que c'est beau !* »

À chacune de ses visites de Président du Conseil Général de l'Isère, Alain Carignon a veillé à introduire des moments privilégiés pour visiter tantôt un lieu public historique tantôt un espace naturel sensible.

Ce sens de l'esthétique l'a conduit à toujours prendre infiniment soin de ses yeux. Aujourd'hui il ajuste fréquemment une fine monture métallique de lunettes. Quand on lui signale un repère lointain, il cherche aussitôt sa monture de lunettes et ajoute d'un ton anecdotique « *Hé oui ! que voulez-vous, le temps est passé par là !* ».



Zen: le Dalai-lama à la sortie de sa rencontre avec les Chartreux

Zen

Ses rencontres avec le Dalai-lama ont été un temps fort de son existence. Il l'a vu à Paris, l'a reçu à Grenoble, lui a fait rencontrer les chartreux, a correspondu avec le Moine Matthieu Ricard, le fils de Jean François Revel. Il est allé au Tibet, a visité le Potala.

À Grenoble, à ses chefs de cabinet successifs, il répétait alors « *Je prends rendez-vous avec moi-même* ». C'était l'occasion d'une visite sur le terrain dont il détaille dans son livre toutes les utilités qu'il pouvait tirer pour mieux connaître la réalité des faits loin de simples rapports administratifs.

Alain Carignon est un homme de contacts, de proximité, ce qui explique la diversité des personnalités qui ont pu l'accompagner tout au long de son parcours. Des anonymes si nombreux qui lui font confiance. Des hommes d'État aussi incontestables que Nicolas Sarkozy ou Édouard Balladur, des écrivains comme Bernard Henri Lévy ou Marek Halter, une femme de cœur comme Line Renaud. C'est aussi un homme de fidélité qui, dans les moments difficiles, n'hésite pas à bouleverser les contraintes d'agenda pour être aux côtés de celle ou de celui confrontés à des moments difficiles.



La Direction de Publication de ce supplément des « Carnets de campagne » est assurée par Réza Valanejad. Cette revue périodique est l'outil d'information des citoyens désireux de partager les coulisses de la campagne. Vos propositions d'investigation nous intéressent

Bulletin de participation au Comité de campagne

Nom et prénom

Adresse

CP Ville

E-mail

Téléphone

Profession

- Souhaite intégrer le Comité de soutien à Alain Carignon et accepte que mon nom soit publié.
- Souhaite participer activement à la campagne.
- Souhaite contribuer financièrement. (Le mandataire financier du candidat vous contactera très prochainement)

Signature